



**XXIII<sup>ème</sup> Assemblée régionale Europe  
Erevan, Arménie  
3 au 7 mai 2010**

Intervention de M. Dimitri Fourny, membre de la section sur le rôle et les missions de l'école, ses valeurs, ses objectifs pédagogiques

Section Belgique/Communauté française/Wallonie-Bruxelles

Laissez-moi tout d'abord vous exprimer ma joie d'être parmi vous aujourd'hui, membre d'une Assemblée dont la grande partie du travail législatif est réalisée en matière d'éducation, je suis particulièrement attaché au thème que nous abordons ce jour.

Cependant, que nous soyons décideurs politiques, parents, professeurs, experts ou simples citoyens, l'école doit être au centre des préoccupations de tous. En effet, il nous incombe d'offrir pour l'instruction de nos enfants une école qui leur permette d'acquérir les valeurs et les savoirs qui en feront plus tard des citoyens épanouis et engagés dans leur vie tant sociale, professionnelle que familiale.

La tâche est ardue car l'école a changé. Ces changements, à bien d'égards, se confondent avec l'évolution économique, sociale et culturelle de nos sociétés. Les savoirs se sont démultipliés, les techniques ont connu un essor phénoménal, les progrès de la démocratie ont engendré de nouvelles conceptions des rapports entre les individus et la mondialisation a fait émerger de nouvelles formes de confrontation des cultures.

L'école et reflète une société qui évolue trop vite. L'école se trouve confrontée aux problèmes liés de la modernité, de l'efficacité, du financement, de l'adaptation du corps enseignant et de son adéquation aux besoins de la société.

Ce qui a changé, ce n'est pas les missions fondamentales de l'école à savoir instruire, éduquer et socialiser car celles-ci sont intemporelles, immuables et constituent le fondement de tout système scolaire. Ce qui a changé profondément ce sont les conditions dans lesquelles s'exercent ces missions.

Dans ce contexte en constante évolution, comment se faire une idée de ce que devra être l'école de demain ? Comment prendre acte des formidables mutations en cours, tout en corrigeant les effets pervers ? Comment rétablir le professeur dans son autorité nécessaire à la transmission des savoirs ? Comment remédier à la montée de la violence au sein de l'école ? Comment rendre plus performantes les conditions de l'apprentissage ? Quelle formation faut-il apporter aux futurs enseignants ? ...

Voilà posées autant de questions auxquelles nous nous devons d'apporter une réponse.

Je tiens à saluer ici le travail réalisé tant par le Gouvernement que notre Parlement de la Communauté française dans la mise en œuvre du Contrat pour l'école qui a été adopté en 2005. Il se concentre sur 10 priorités pour une école plus efficace

et plus équitable et porte à la fois sur les structures, les dispositifs d'égalisation des chances, les partenariats, les critères de qualité des enseignements, la formation,...

Nous pouvons déjà nous réjouir des avancées significatives en terme d'efficacité et d'égalité de notre système scolaire grâce à l'adoption de mesures allant du renforcement de l'encadrement en maternel et primaire, de la mise en oeuvre d'un véritable dispositif cohérent d'évaluations externes des acquis des élèves, de la création des indicateurs de l'enseignement, véritable tableau de bord statistique de notre enseignement à la réforme de l'inspection... Mais nous savons que le travail est encore long avant de réussir à modifier significativement les habitudes et les attitudes de tous les acteurs de l'enseignement.

Mesdames, Messieurs,

Dans le cadre de ma présente intervention, vous comprendrez qu'il ne m'est pas possible d'aborder avec vous l'ensemble des problématiques, certaines d'entre elles, seront d'ailleurs abordées par mes collègues au cours des panels 2 et 3.

Je voudrais, pour ma part, profiter de la tribune qui m'est aujourd'hui donnée pour rendre hommage aux instituteurs et professeurs, premiers acteurs de la politique scolaire et garants de la qualité de nos systèmes éducatifs car c'est d'abord leur action qui permet aux élèves d'acquérir des compétences, de s'approprier les savoirs et de développer des attitudes de citoyens critiques, solidaires et responsables.

Les enseignants doivent s'adapter à une mission de plus en plus complexe: transmettre le savoir, assurer la discipline et permettre l'épanouissement des enfants.

Par ailleurs, les exigences en termes de compétences sont chaque jour plus nombreuses. Il est demandé aujourd'hui aux enseignants de maîtriser des savoirs dont le champ s'accroît au fil du temps. C'est ainsi qu'aux disciplines traditionnelles, viennent s'ajouter celles, notamment, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, des langues ou encore des disciplines artistiques. De plus, outre l'accroissement des tâches administratives, on exige également que les enseignants possèdent des compétences leur permettant de faire face à des publics hétérogènes et d'encadrer tous les élèves en tenant compte de leurs spécificités.

Nous devons agir pour rendre au métier d'enseignant ses lettres de noblesse.

En effet, face à tant d'exigences, nombreux sont les enseignants qui se laissent aller au découragement, ils se sentent souvent incompris voire déconnectés de l'institution elle-même. Souvent, l'enseignant a l'impression de ne devoir agir seul, et jour après jour.

Les enseignants regrettent et se plaignent du peu de considération dont ils jouissent. Il me paraît capital de repenser le lien qui unit les parents et l'école pour rétablir l'autorité sans laquelle il n'y a pas de transmission des savoirs possible. La réussite de l'école et d'un parcours scolaire repose sur trois piliers qui doivent être en constante interaction : l'institution scolaire, les familles et les élèves.

La lassitude et le découragement engendrent de nombreux abandons et trop d'enseignants se détournent de la carrière scolaire après seulement quelques années. La pénurie guette nos écoles et, sans réaction de notre part, c'est la société de demain en paiera un lourd tribu. Pour cela, nous devons, au plus vite, reconsidérer le métier d'enseignant.

En vue de lutter contre la pénurie, le Parlement de la Communauté française entend soutenir résolument les enseignants et les valoriser dans l'exercice de leur métier. Le métier d'enseignant doit redevenir un premier choix de carrière, attractif et stimulant. Pour ce faire, la Communauté française doit mettre en place avec l'ensemble des acteurs de l'école, un véritable plan de lutte contre la pénurie d'enseignants dont la mise en œuvre sera évaluée chaque année.

Dans le cadre de ce plan, des campagnes de sensibilisation seront menées. Ces campagnes participeront à une perception plus juste et plus objective, par l'ensemble des citoyens, de ce qu'est la réalité quotidienne des écoles.

De plus, une série de mesures soutiendront les jeunes enseignants afin qu'ils ne soient plus tentés, comme c'est malheureusement trop souvent le cas, de quitter l'enseignement de façon prématuée. Des formules de tutorat en début de carrière, des adaptations des formations en cours de carrière et des répartitions équitables dans l'attribution des horaires, des cours et groupes de classes devront améliorer la motivation dans un très proche avenir.

En outre, il est également prévu d'améliorer et de rationaliser les statuts des acteurs de l'enseignement par une simplification de la réglementation sur les titres et fonctions, par une perspective de carrière plus évolutive et plus mobile ainsi que par la valorisation accrue de l'expérience professionnelle.

Enfin, une attention particulière sera portée à la refonte de la formation initiale qui doit bénéficier d'une attention particulière pour permettre aux enseignants de relever les défis qui se posent aujourd'hui à l'école.

Mesdames, Messieurs,

J'ai souhaité vous parler des enseignants car ils sont au cœur de toute réforme scolaire efficace. La réussite des réformes que nous entendons mener pour repenser notre école et l'inscrire pleinement dans nos sociétés modernes, dépendra de l'adhésion que ces réformes emporteront auprès de nos maîtres, de nos instituteurs, de nos éducateurs et de nos professeurs.

Je vous remercie.